

TINA, LA PETITE POUSSIÈRE





Ayat Gimenez Marye

TINA,
la petite poussière

Jeunesse

Ce livre a été publié sur www.bookelis.com

ISBN : 979-10-227-1165-4

© Ayat Gimenez Marye

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de ce livre.



1l était une fois une petite poussière coincée au bout du fil d'un vieux balai.

Elle était de couleur rose, toute, toute rose, parce qu'elle était tombée un jour dans un petit pot de confiture de fraise, son fruit préféré.

Tina s'appelait la petite poussière, toujours voyageant, et voyageant d'un côté à l'autre du monde, bercée par le vent. Malheureusement, maintenant, elle était coincée dans ce vieux balai. Elle était tombée dans une jolie maison verte d'un petit village d'Alsace, près de la frontière avec l'Allemagne, habitée par des apiculteurs.

—Humm, s'était-elle dit tout d'abord, du bon miel, du pain d'épice, des délicieux bonbons au miel!

La région était pleine de traditions, de beaux endroits, la nature était magnifique, calme, mais il faisait trop froid pour Tina. En effet, elle venait d'un chaleureux climat du Sud et n'était pas habituée à des températures si basses.



Oh, la pauvre Tina ! Elle n'arrivait pas à s'échapper de ce vieux balai... Il était si vieux qu'il était complètement couvert de toiles d'araignées, et pourtant Tina, la petite poussière, avait peur, très très peur, de finir dans la poubelle.

Elle était en train de réfléchir au moyen de s'échapper de ce piège, quand soudain, du haut du toit de la maison, elle vit descendre très doucement une araignée violette. Celle-ci, parlant toute seule, se plaignait de quelque chose de mal qui lui était arrivé.

Tina, en l'écoutant, la salua gentiment :

— Bonjour, madame l'araignée ! Comment allez-vous ce beau matin ?

Madame l'araignée lui répondit, d'un air inamical :

— Je suis très fâchée !



— Mais pourquoi ? demanda Tina.

Madame l'araignée, tournant son visage vers la petite poussière, lui répondit tout de go :

— Laisse-moi tranquille ! De quoi je m'occupe ? Et mêle-toi de tes oignons !

Puis elle partit rapidement, laissant là toute seule la petite poussière qui ne comprenait rien à la situation.

Elle n'imaginait pas qu'en réalité madame l'araignée n'était pas si antipathique. Normalement, elle était gentille, contente, souriante... mais elle traînait un passé malheureux. Elle avait perdu sa famille, ses amis, là-bas dans son pays d'Afrique, tous ceux qu'elle connaissait, car elle s'était introduite inopportunément dans la chaussure d'un touriste, et s'était finalement retrouvée dans cette maison. Et elle était vraiment convaincue qu'elle ne pourrait jamais retourner chez elle.

Tina restait toute triste et découragée, se demandant pourquoi madame l'araignée semblait si fâchée contre elle. Mais le plus important pour elle était de trouver comment s'échapper de ce vieux balai...



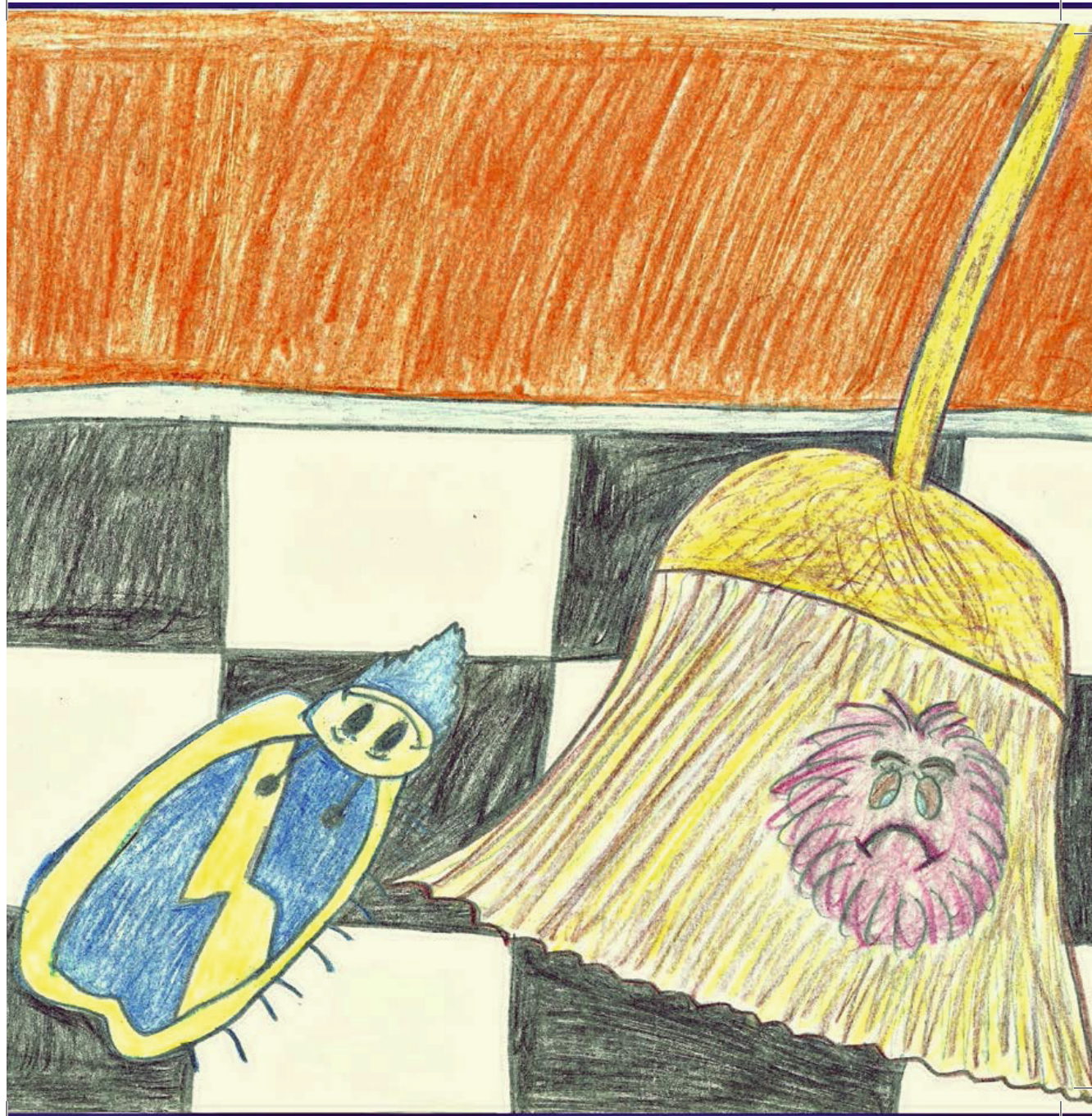
De nouveau, Tina regarda autour d'elle, et aperçut juste à côté un vieux scarabée bleu et jaune. C'était un scarabée rêveur, qui passait ses journées à s'imaginer volant sur la mer des Caraïbes, le vent frôlant ses joues, car il ne pouvait pas voler. Il était spécial, il était né comme ça, c'était l'unique scarabée qui ne volait pas. Cet événement arrivait une fois tous les trois cents ans. Il ne savait pas si c'était vrai, mais c'était l'histoire que, jour après jour, son grand-père lui avait racontée. Alors il s'imaginait être dans un avion, un hélicoptère ou quelque chose qui vole.

« Quelles jolies couleurs », pensait Tina, et gentiment elle le salua :

— Bonjour, monsieur le scarabée ! Comment allez-vous aujourd'hui ?

Le scarabée, qui marchait très lentement, lui répondit affectueusement :

— Très bien, petite ! Merci ! Et toi, qu'est-ce que tu fais là dans ce balai ?



La petite poussière lui raconta tout ce qui s'était passé avec madame l'araignée, et lui expliqua qu'elle n'était pas dans ce balai par plaisir, mais qu'elle était coincée et n'arrivait pas à s'échapper. C'est pour tout cela qu'elle était triste.

Monsieur le scarabée avait la solution pour l'aider, mais lorsque Tina entendit qu'il fallait pour cela l'aide de madame l'araignée, elle perdit espoir. Alors, monsieur le scarabée lui raconta pourquoi madame l'araignée avait été si grossière avec elle.

— Petite, lui dit-il, madame l'araignée est fâchée car, tous les jours, elle descend du toit pour jouer avec les fils du balai, c'est comme ça qu'elle s'amuse, en se berçant. Mais comme tu es ici maintenant, elle n'a pas pu s'amuser, et cela la rend nerveuse.

— Je suis désolée, répondit Tina, mais ce n'est pas de ma faute ! Hier encore je volais et dansais dans l'air, quand tout d'un coup, ce matin, je me suis retrouvée ici, et malgré tous mes essais, je n'arrive pas à m'en sortir.

